

Le peintre qui voudrait animer un tableau

Sonnet XII.

Du printemps bien fleuri, où y feindre une glace

De cristal reluisant, ou l'azur et la face

Du ciel, alors qu'il est plus serein et plus beau

S'il voulait faire naître au bout de son pinceau

Le front de la Cyprienne, ou retirer sa grâce,

Ou l'astre qui des Cieux tient la première place,

Alors que son plein rond il refait de nouveau,

Qu'il imite, s'il peut, le front de ma déesse,

Mais qu'il se garde bien que son arc ne le blesse.

S'il fait Pycmalion, la mère de Cyprienne,

*Qu'il voit prendre vie à ce qu'il aura peint,
Il sera, par les maux qu'il en aura, contraint
Le tableau parricide et le pinceau maudire.*

Théodore Agrippa d'Aubigné (1552–1630)

